

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 29 (1974)
Heft: 2

Artikel: Cartulae ad botanicorum graphicem. V.
Autor: Burdet, Hervé M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cartulae ad botanicorum graphicem. V.

HERVÉ M. BURDET

RÉSUMÉ

Cinquième livraison de fiches d'identification autographique de botanistes disparus comprenant: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins et C. C. Gmelin.

SUMMARY

Fifth instalment of a card-index for autographic identification of past botanists covering: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins and C. C. Gmelin.

ZUSAMMENFASSUNG

Fünfte Lieferung einer autographischen Identifizierungskartei von hingschiedenen Botanikern und zwar: Engelmann, Engler, Eschscholtz, Fauconnet, Fée, Fenzl, Fischer, Fischer von Waldheim, Fries, Gaertner, Gaudin, Gérard, Gilibert, de Gingins und C. C. Gmelin.

A la méthode d'identification des écritures par approche instinctive s'oppose, sans toutefois l'exclure, une étude plus rationnelle que l'on pourrait désigner du terme de graphologie théorique. Il s'agit d'une méthode d'analyse des tracés graphiques, où l'expert s'efforce d'observer et de noter autant de caractéristiques originales mais constantes qu'il pourra, sur les échantillons à authentifier. Il est à la fois habituel et pratique, lors de cette recherche des particularités graphiques d'un scripteur, de s'appuyer sur un système méthodologique précis, et de procéder aux examens nécessaires avec la routine que permet un schéma convenu des observations successives à faire. Le schéma de ce type, que nous présentons ci-dessous, n'a pas la prétention d'être spécialement original, ni plus efficace qu'un autre. Il n'est pas celui d'une école graphologique en particulier, mais représente plutôt une sorte

de liste des différentes caractéristiques habituellement retenues par la plupart des graphologues. Cette espèce de "checklist" est disposée d'une manière qui paraît à la fois pratique et logique puisque elle passe du général au particulier, c'est-à-dire des examens d'ensemble à ceux de détails.

La première notion dont il faut faire l'examen est celle de l'impression d'ensemble. L'échantillon fournit-il l'impression d'un ensemble cohérent, harmonieux ou donne-t-il une idée plus capricieuse ou désordonnée de sa nature? Une certaine harmonie d'ensemble existe-t-elle ou non et dans quelle mesure? L'observation de cette première caractéristique est délicate. Il faut s'efforcer de regarder l'échantillon d'écriture comme un portrait ou comme un jardin, soigné où à l'abandon. Il faut aussi se garder de tomber dans l'erreur classique qui fait confondre harmonie et calligraphie. Un texte calligraphié, où les caractères approchent ceux de l'imprimerie, n'est pas particulièrement harmonieux, il présente simplement peu de particularités intéressantes.

Peut-être est-il plus facile de saisir la seconde notion à rechercher, celle d'ordonnance générale du texte, c'est-à-dire l'occupation de l'espace-papier, les rapports existants entre l'espace écrit et le blanc, ainsi que leurs originalités. On peut, en simplifiant, considérer qu'il s'agit de l'observation des blancs: haut, bas et marges. Ces espaces vierges sont plus ou moins grands, plus ou moins symétriquement disposés par rapport au texte; les marges peuvent être droites ou irrégulières, voire absentes; elles croissent ou décroissent de haut en bas, etc.

On recherchera en troisième lieu d'éventuelles variations de direction, d'orientation de l'écriture pour savoir si elle a tendance à monter ou à descendre et si cette tendance est constante ou si l'écriture est simplement sinueuse ou de direction instable. On distinguera également les lignes écrites droites de celles qui sont incurvées, quelle que soit leur direction.

Quatrièmement, l'attention aura à se porter sur l'inclinaison des lettres, vers l'arrière ou l'avant, sauf les cas d'écritures droites. On peut observer des inclinaisons inégales et fortuites ou au contraire des inégalités d'inclinaison qui portent sur certaines lettres précises, comme par exemple des *t* droits mais des *l* inclinés vers l'avant.

La cinquième notion est celle de la dimension de l'écriture, la taille objective des signes tout d'abord puis aussi leur taille relative et enfin les déformations, allongements verticaux ou horizontaux, resserrements et superpositions. Les graphologues cherchent généralement à nommer les différents types d'écriture observés. Ils parlent d'écritures démesurée, grande, basse, allongée, etc., mais il ne semble pas que cet effort se justifie dès l'instant qu'on se borne à relever des caractéristiques sans chercher à les mettre en rapport avec des valeurs psychologiques.

Sixième point à examiner: ce que l'on nomme la continuité de l'écriture ou sa liaison. C'est l'examen des interruptions, des ruptures du tracé ou au contraire des liens d'un signe à l'autre. On pourra observer toute une série de formes de transition entre les écritures juxtaposées dans lesquelles les lettres et même les jambages sont disposés quasi individuellement et les écritures hyperliées où l'on observe des liaisons excessives qui vont d'un mot au suivant. Très caractéristiques sont souvent les formes que prennent les liaisons d'un jambage à l'autre selon qu'elles sont anguleuses ou arrondies, dans les hauts ou dans les bas. Une bonne perception de la continuité de l'écriture, soit d'une espèce de rythme, de respiration sous-jacente, permet de se figurer la vitesse à laquelle le tracé a été réalisé. Cette notion dérivée n'est pas sans intérêt si l'on veut bien considérer que souvent ce n'est

qu'une différence de vitesse qui distingue deux échantillons graphiques, apparemment très différents, lorsque l'un – par exemple – a été réalisé avec soin et un souci de présentation poussé, alors que l'autre a été jeté à la diable, précipitamment.

L'avant-dernier sujet d'examen est l'observation pure et simple des lettres que l'on prendra, pour plus de clarté, dans l'ordre alphabétique en cherchant pour chacune une éventuelle caractéristique originale se répétant constamment. On s'efforcera de voir si les *a* et les *o* sont fermés ou ouverts, et dans ce cas à quel endroit, comment sont tracés les *s*, les *g* et les *d*, lettres très variables d'une écriture à l'autre. L'observation correcte d'un petit nombre de particularités bien typiques permet d'identifier avec sûreté même quelques mots.

On terminera en portant son attention sur les "détails" qui peuvent être capitaux. Ce n'est pas sans profit que l'on prendra note de l'ornementation d'une majuscule ou de la position des points sur les *i*. La ponctuation ou la manière de faire les barres des *t* singularisent souvent une écriture. Les chiffres et certaines abréviations d'usage courant sont également fréquemment tracés avec originalité.

Il va de soi que dans plus d'un cas l'examen successif des huit notions énumérées ci-dessus, avec leurs nombreuses subdivisions et variantes, sera superflu s'il saute aux yeux qu'un scripteur particulier fait tous ses *s* ou ses *p* de manière bien typique. Mais seule la pratique lente et laborieuse de toutes les observations successives est à même de permettre la distinction sûre d'écritures fortement apparentées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Attinger, V., Godet M. & H. Türlér (1921-1934) *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*. Neuchâtel. 7 vol. + 1 suppl.
- Borodin, I. (1908) Kollektory i kollekcii po florje Sibiri. *Trudy Bot. Muz. Imp. Akad. Nauk* 4: 1-219.
- Burdet, H. M. (1972-1974) Cartulae ad botanicorum graphicem. *Candollea* 27: 307-340; 28: 137-170, 407-440; 29: 207-240.
- Britten, J. & G. S. Boulger (1893) *A biographical index of british and irish botanists*. West, Newman, London.
- Davey, F. H. (1909) *Flora of Cornwall*. Chegwidden, Penryn. xxix-lxii.
- Descubes, A. (1889) *Nouveau dictionnaire d'histoire et de géographie, de mythologie et de biographie*. Le Vasseur, Paris. 2 vol.
- Dezobry, C. & T. Bachelet (1883) *Dictionnaire général de biographie et d'histoire*. Ed. 9. Delagrave, Paris. 2 vol.
- Druce, G. C. (1930) *The flora of Northamptonshire*. Buncl, Arbroath. xlv-cxxiii.
- Guillaumin, A. (1929) Les fleurs de jardin. Tome premier: Les fleurs de printemps. *Encyclopédie pratique du naturaliste* 15. Lechevalier, Paris. XVI-XLIX.
- Hryniewiecki, B. (1931-1933) *Zarys historji botaniki w polsce*. Warszawa.
- Kirschleger, F. (1857) *Flore d'Alsace et des contrées limitrophes*. Strasbourg. Vol. 2: XIII-C.
- Kukkonen, I. & K. Viljamaa (1971) Herbarium of Christian Steven. *Helsingin yliopiston kasvimuseon monisteita* 4. Helsinki.
- León, N. (1895) *Biblioteca botánico-mexicana*. México.
- Lindemann, E. (1863) Kurze Nachrichten über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 36/1: 233-253.
- (1872) Zweiter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 46/3: 56-101.

- Lindemann, E. (1885) Dritter Bericht über den Bestand meines Herbariums. *Bull. Soc. Imp. Naturalistes Moscou* 60/4: 265-312; 61/1: 37-92.
- Martens, G. von & C. A. Kemmler (1865) *Flora von Württemberg und Hohenzollern*. Ed. 2. Osiander, Tübingen. 776-783.
- Rendle, A. B. (1931) In Britten, J. & G. S. Boulger: *A biographical index of deceased british and irish botanists*. Ed. 2. Taylor and Francis, London.
- Trautvetter, E. R. von (1880) Florae rossicae fontes. *Trudy Imp. S.-Peterburgsk. Bot. Sada* 7: 1-342.

ENGELMANN, George

né le 2 février 1809 à Francfort sur le Main, Allemagne
mort le 4 février 1884 à Saint Louis, Missouri, USA

Docteur en médecine de l'université de Würzburg (1831), il émigra aux Etats-Unis en 1832 et pratiqua la médecine à St Louis jusqu'à sa mort. Pionnier de la botanique américaine: *Cuscuta*, *Quercus*, *Agave*, *Cactaceae*, *Coniferae*.

Œuvre publié: Sargent, C. S.: Bot. Gaz. (Crawfordsville) 9: 69-74. 1884.

Herbier: MO + un grand nombre d'instituts américains et européens.

27. 2. 1867
Wolffia columbiana
Kerl. in flor.
St. Louis, Missouri
G. Engelmann

Wolffia columbiana Kerl
in flor.

b
Found in and about
St. Louis, Missouri
G. Engelmann Aug. 1867

C
 Kilmuir Aug 13th 1875

My dear Mr Boissier

I owe you a letter
 since years, and am apologetic
 but I believe we have not
 a little neglected. I have
 specimens of a Pine from
 which ought to have been
 long ago, and you have my
 ornamental Euphorbia. I have
 which I left with you & you

I intended to return them
 Pines together with a lot of
 Pines including several new
 and will do so yet, but I
 was quite prepared, and
 be able to add a number of
 of other plants, partly collected
 myself in the Rocky Mountains

ENGLER, Heinrich Gustav Adolf

né le 25 mars 1844 à Sagan, Schlesien (i.e. Żagań, Pologne)
mort le 10 octobre 1930 à Berlin, Allemagne

Docteur ès sciences de Breslau (1866), successivement professeur de botanique et directeur des jardins botaniques de Munich (1871), Kiel (1878), Breslau (1884) et Berlin (1889) il a aussi voyagé en Afrique orientale (1902) dans l'Himalaya et la péninsule indo-malaise (1905-1906).

Œuvre publié: Diels, L.: Ber. Deutsch. Bot. Ges. 48: (158)-(163). 1930.

Herbier: B + BM, BRSL, C, CGE, G, GOET, H, K, LE, P, SI.

a

Monsieur le D^r Krause, qui a déjà fait plusieurs fois des travaux systématiques avec moi, a entrepris pour le Pflanzenreich la révision du genre Philodendron en se basant sur mes matériaux, tandis que moi-même je réviserai les autres Philodendroideae.

Les musées qui possèdent encore des matériaux indéterminés de Philodendron peuvent profiter de cette occasion pour les faire déterminer; cependant, la détermination de simples feuilles est complètement exclue; les échantillons pourvus d'inflorescences utilisables seront seuls examinés.

Nach habe ich zu bemerken, dass ich auch eine Karte
 über die geographische Verbreitung der Araceae, remont.
 lich der einzelnen natürlichen Gruppen vorbereitet,
 diese wird wohl nicht einer Darstellung in ~~der~~ geogra-
 phischen Verhältnisse ~~in der Einleitung~~ meiner Be-

des *Aracées* qui m'occupe maintenant

b parfaitement agréée, monneur, l'assurance
 de ma plus haute considération pour vous.

D. Engel

Munich 24 sept. 75.

c Neue von Ihnen aufgestellte Arten
 Lebermoos, welche wir noch nicht besitzen,
 wird das Botani. Museum gern von
 Ihnen käuflich erwerben oder im
 Tausch gegen andere Arten, welche Sie
 wünschen.

Mit vorzüglicher Hochachtung
 A. Engelm.

ESCHSCHOLTZ, Johann Friedrich Gustav von

né le 12 novembre 1793 à Dorpat (i.e. Tartu, RSF d'Estonie)
mort le 19 mai 1831 à Dorpat

Médecin, entomologiste et professeur d'anatomie à la faculté de médecine de l'université de Dorpat de 1819 à sa mort. Il fit deux fois le tour du monde sous les ordres de O. von Kotzebue comme médecin sur le "Rurik" (1815-1818) et comme naturaliste sur le "Predpriatie" (1823-1826).

Œuvre publié: Catalogue of Scientific Papers 2: 519-520; 7: 625.

Herbier: LE + BERN, BR, C, G, GH.

Dorpat am 22. Decbr
1828.

Hochachtungsvolles Guss!

Ich halte Ihnen für die überaus theuer
ausgesprochenen Empfehlungen, und für die
falls, mit welcher Sie dieselben eingezahlt
nun ergebene Dank ab. Ich finde
die ausgesprochenen merkwürdigen für
gleich unter den Adel der in
den und dem einige brasilische
die beste in ganz westaustralien

Superstia gigantea ist, wie man sieht, selten
 in Menge, aber es gibt in ganz gebirgigen Gegenden
 eine Menge und eine große Vielfalt.

Ich ist nun von *Spina* *Poradior cruciatum*, *Lytha collaris*,
Cicindela elegans, *Parvii*, *Diptera*, *Pinelia longae*, *Cephalotes*,
Melolontha alba, *Helops damascenus* selten, so sind mir
Dipalpus immens lieb; ich würde sie mir in die meisten
 von *Tortricae*, *Blaps*, *Chimera carabidea*, mir *Gnathus*,
Brachinus, *Gyphorus* etc. bitten, auch *Stenomys* *gambis*.
 manche *Peluchie* sind mir auch, so wie auch *St. f. f. f.*

Mit Gefallen für *Stoffgarnen*

ganz ergebenerweise
 Thiers

Dr. M. J. G.

FAUCONNET, Charles Isaac

né le 24 avril 1811 à Genève

mort le 20 janvier 1876 à Genève, Suisse

Médecin, formé en France et en Angleterre, il a entre autre herborisé autour de Genève, en Suisse, dans le midi de la France, en Allemagne et en Ecosse.

Œuvre publié: Briquet, J.: Biographies de botanistes à Genève: 230-231. 1940.

Herbier: G.

Ji les bouteilles
plus longtemps dans la neige,
j'ai ici une personne qui se charge-
rait de les surveiller et de
continuer en besoin l'expérimentation

Recevez, Monsieur le Professeur,
les salutations respectueuses de
votre dévoué

a
Ch. Fauconnet. J. J.

à Monsieur

Le Professeur G. de Casidolle

Il existe dans un petit jardin caqué
au Sud Est, derrière l'Hotel des Alpes, quelques
ceps de vigne qui végètent assez vigoureusement.
Il est vrai qu'un conduit d'Eau chaude passe J. le sol.

Nous avons une réunion de la Commission
Mardi et je ne doute pas que ces Messieurs
ne fassent droit à votre demande : dans ce cas
je vous ferai remettre le paquet des Diospyros
qui se trouvent dans l'Herbier de Dessert.

Je communiquerai à la Commission votre
idée pour utiliser le rez-de-chaussée du

b

c Mr Blanchot Ingénieur
de la ville, le local du
Conservatoire Botanique.

J'ai pris les mesures que
j'avais prises en faisant la
surface occupée par l'Herbier
dans le local provisoire, nous
sommes tombés d'accord
qu'il y aurait possibilité
de le loger au 1^{er} étage

FÉE, Antoine Laurent Apollinaire

né le 7 novembre 1789 à Ardentes, Indre, France
mort le 21 mai 1874 à Paris, France

Professeur à l'hôpital militaire de Lille (1824), pharmacien principal, professeur d'histoire naturelle médicale à la faculté de médecine de Strasbourg (1832), directeur du jardin botanique de cette ville et premier professeur des hôpitaux militaires d'instruction. Spécialiste des fougères et des lichens.

Œuvre publié: Bull. Soc. Bot. France 21/1: 173-178. 1874.

Herbier: STR + BASSA, BORD, FI, L, P, PC, NTM.

*M^{me} muse Chauvet ; ce m'été -
occasion de parler de mes amis de
Genève parmi lesquels vous avez
une si bonne place.*

*Croyez moi toujours, cher
et bon collègue, un ami dévoué*

a



Strasbourg le 22 juillet 1871.

b

*Voilà, mon cher collègue, j'attends de voir
l'herbier de Vienne et je ne puis en
obtenir les notes en communication.*

Donc quelles sont les notes, avec

pour être renseigné d'une manière même
minutieuse. Rien ne vous sera donc plus
facile que de terminer cette affaire.

Pour savoir, cher et bon collègue quel
sont mes sentiments pour vous, je vous en
renouvelle l'expression.

C

Aizomanches par Ryes, Calvados, ce
19 août 1871.

mes compliments les plus affectueux à madame
Boissier

d

les personnes auxquelles ce discours devrait
être distribué. je suis dominé un grand
nombre de lichen et peu à peu je les
dormirai à la tête de chaque muraille
- plus je me mettrai demain à la poste
pour vous remettre
une brochure sur la cornu. quant
à moi j'ai de commettre sur l'île
je ne suis trop quelle occasion chercher,
si je attende elle peut tarder long-temps.
veuillez m'écrire ou me faire écrire un
mot afin de me dire si vous ne trouveriez
pas le port par la diligence trop onéreuse.

FENZL, Eduard

né le 15 février 1808 à Krummnussbaum an der Donau, Nieder-Oesterreich, Autriche
mort le 29 septembre 1879 à Vienne, Autriche

Docteur en médecine de l'université de Vienne (1833), conservateur de la section botanique du musée impérial de Vienne (1840), et professeur de botanique de 1849 à 1878.

Œuvre publié: Magyar Növényt. Lapok 3: 158-160. 1879.

Herbier: W + BP, C, P, WU.

gefunden, das uns sehr viele neue
einfache Arten über die Beschaffenheit
meiner Arbeit zu aufzuklären
aus dem Jahr 1840 nach ich über
aus, daß die am 8 Mai 1840
die Note über den kühnen Versuch
eingefunden haben. Die Zeit ist

a

b Prof. Freiherr v. Perati

Professor Dr. Ed. Fenzl

k. k. Regierungsrath

erlaubt sich Ihnen Herrn
Spreitzenhofer aus Wien, als
einen sehr eifrigen Botaniker

Pilea, Ulmus, et d'autres autres causes et
et vous pourriez donner une faible preuve
je vous prie de me charger avec vos souhaits,
d'accomplir avec le plus grand plaisir.

de la Botanique à l'université de Vienne

c plus à la portée de remplir toutes vos
 pourrait faire. Pardonnez mes demandes

loges végétales, ou - ils sont seu-
lement à un tiers florifère.

d Agréé, je vous prie cher
 Collègue, l'assurance de mon
 entier dévouement.

Votre

Alfred
Reich

Cher. Je vous prie de m'envoyer
une acquitance sur une
feuille en 8.00 pour le r. r.
v. administrative.

FISCHER, Friedrich Ernst Ludwig (i.e. Фишер Федор Богданович)

né le 20 février 1782 à Halberstadt, Sachsen, Allemagne
mort le 17 juin 1854 à St-Petersbourg (i.e. Leningrad, RSFSR, URSS)

Formé à Halle, docteur en médecine, il fut directeur du jardin des plantes Razoumoffski à Gorenki, professeur à Moscou (1812) et de 1823 à 1850 directeur du jardin botanique impérial de St-Petersbourg.

Œuvre publié: Pr. 2911-2916 + Catalogue of Scientific Papers 2: 616-617.

Herbier: B, BR, C, FI, G, K, KIEL, LZ, OXF, P, P-JU, W.

a
Si je prétends que vous devez déchiffrer cette lettre, Mais,
je prétends peut-être trop; qu'il me suis laissé aller à
ma plume! Je ne sais pas exprimer, combien
je serai charmé si nos communications pouvaient
être de à peine plus fréquentes. J'y suis grandement
intéressé, c'est vrai, mais peut-être que vous pourriez
vous en faire quelque intérêt à ce que votre parenté vous donne
à penser. En vous répétant mes expressions et mes
vœux je suis avec considération et sincérité
Votre ts. à ts. dévoué bien
affectionné.

b
et Heterotrichum. L'épave du dernier
consiste de séries continues, soit des
séries en plein, si place le Lomatium
L'épave est indiquée comme plumeuse,
se rapproche nullement des autres espèces
J'ai peur que peut-être vous pourriez vous
si comme la Dénus.
comme de pouvoir attendre bientôt de voir
vous avec la plus parfaite considération,
et cher Colley

Non à votre pays. Il faut la Rodin de tout autant de
parties que de profusion. — Mille belles choses à elle de
Boppé vers en attendant en vue de moi.

J. Rodin

c

dans quelques indications particulières, elle s'inscrit dans un mouvement. Je
voudrais aussi que vous sachez le tout de ce que vous s'inscrit dans le contour,
visité par Michel et s'inscrit une relation quelconque de 100000 à 100000. Les deux
dépens sont particulièrement recommandés : votre voyage et de ce que je s'inscrit
je vous le fais par un esprit ; j'attends que quelques uns pourment avec vous pour
à temps.

Votre à qui je en bon esprit. Amusez votre esprit à

Votre tout de moi

J. Rodin

J'ai essayé d'expliquer l'écriture. J'ai fait mes efforts avec une analyse de
l'écriture d'un qui peut me dire de l'écriture en l'écriture,
et dans les fleurs, mais en grappes, et par de l'écriture d'un.

FISCHER von WALDHEIM, Alexandre Alexandrovitch (i.e. Фишер фонъ Валдгейм Александр Александрович)

né le 8 avril 1839 à Moscou, RSFSR, URSS
mort en 1920

Formé à Moscou, anatomiste et physiologiste, professeur à l'université de Varsovie (1869), directeur du jardin botanique de cette ville (1878) puis directeur du jardin botanique impérial de St-Pétersbourg (1897).

Très
honoré collègue, mes
sentiments bien distin-
gués et dévoués.

A. Fischer de Waldheim

a

b remettre ci-inclus 44
francs en mandat payable
à vue par Vernes et C^{ie}
à Paris pour les plantes

Veuillez agréer, Monsieur,
mes sentiments très
distingués

c A. Fischer de Waldheim

Pladonia coccifera, pyxidata, gracilis,
uncialis, pashalis, rangiferina.

Usnea florida, hirta.

Cornicularia spadicosa, islandica.

Parmelia camelaria, murorum, saxa-

d *tilis, centrifuga, stellaris, pub-*
verulenta, parietina, olivacea,

e Meine Seelenstimmung ist
eine recht trübe; doch hoffe ich
durch fortgesetztes wissenschaftliches
Arbeiten auch diese Zeit zu überwin-
den. - Mit dem herzlichsten Grüß-
sen Ihr Sie hochachtender und
ergebenster St. Fischer. W.

FRIES, Elias Magnus

né le 15 août 1794 à Femsjö, Småland, Suède
mort le 8 février 1878 à Uppsala, Suède

Docteur ès sciences de Lund (1814) et privat-docent la même année, puis professeur de botanique à Lund jusqu'en 1834, ensuite à Uppsala. Il succéda à Wahlenberg à la direction du jardin et musée botanique (1851-1863). Célèbre mycologue.

Œuvre publié: Fries, E. M.: *Historiola studii mei mycologici; Monographia Hymenomycetum Sueciae* 1: v-xi. 1857.

Herbier: UPS + nombreuses collections partielles.

Vino Celeberrimo, aestimationisimo

Imp. Reuten

^{in p. d.}
P. J. Frey.

Summa voluptate hanc recipi Catalogum horti
vestri elegantissimum, qui licet minus plures
offert raritates et novitates quam vultus
mei Horti parisiensis. Excuset haec ubertate
longam meam desideriorum indicem; plantis
vero Boripennanis ab ipso tamen abstr.
nunc spero, ut in litteris nuper data
poterit esse!

a

Statice frecken-Capenses et
herb. Thunbergianis:

b

- n. 1. Stat. purpurea Thunb. = exalt. Dorsf. n. 1.
- n. 2. St. longifolia Thunb. = exalt. Dorsf. n. 2.
- n. 3. Statice limphica Thunb. Cfr. n. 1. infra.
an Dorsf. n. 3.
- n. 4. Dorsf. inter Thunbergi: non adest.
- n. 5, 6 Dorsf. inter Thunbergi: simul defunct.
- n. 7. Dorsf. = St. calva Thunb. vide inf. n. 24

8 Thunbergianis Dorsf. non defunct:
Statice ~~foliosa~~ Thunb. infra n. 111.
Statice limphica C. Thunb. herb. infra n. 91.

reducendi, licet et eundem hanc divisiū numerū
 speciesum Acharii agnoscam. Nec opusculo tuo iudicis
 subleto, ut meam videndi rationem videat, a se petentem
 veniam, si auiam, ut mea Synopsi Lichenum et Fungorum
 partij, instar Systematici hui naturalij Lichoni, cum Decemnomia
 et eadem sibi edatur. Arrogantij forsam video, sed Meo ipse.
 examini, nunquam se ad tam clausum opus associat.

Natae, vir illustissime, et favore pergas se ad cineres

e

20. H. hybride;
 34. H. telluridily;
 44. H. strictissim;
 49. H. Candolleani;
 53. H. cursh;
 65. H. moesti;
 85. H. viridily!
 87. H. chalcopserni;
 91. H. laccucae;
 119. H. granulij!

C

Venerant
 Philae Jnr.

d

Singulem mihi
 tradiditum frustulum
 religiose remittam,

GÄRTNER, Carl Friedrich von

né le 1 mai 1772 à Calw, Baden-Württemberg, Allemagne
mort le 1 septembre 1850 à Calw

Fils de Joseph Gaertner et médecin à Calw comme lui, docteur en médecine d'Iéna en 1796, il continua l'œuvre de son père sur les graines, les fruits et les hybrides.

Œuvre publié: Pr. 3164-3166.

Herbier: donné par Emma, sa veuve, à l'Université de Tübingen en 1860.

Abiacea desiderata.

<i>Galopina</i>	<i>Coussarea.</i>	<i>Palima</i>	<i>Taramia</i>
<i>Carpalca.</i>	<i>Malanea.</i>	<i>Sabirea.</i>	<i>Schradera.</i>
<i>Cococypsilum.</i>	<i>Antirrhca</i>	<i>Caryphora.</i>	<i>Cosmibuena. Riciz.</i>
<i>Sontanca.</i>	<i>Chimarrhir.</i>	<i>Patabea.</i>	<i>Scolofanthus Schrob</i>
<i>Bellonia.</i>	<i>Ronabea.</i>	<i>Evea.</i>	<i>Lagodifodea. Riciz.</i>
<i>Macrocnemum.</i>	<i>Limira.</i>	<i>Tapogomea.</i>	
<i>Duroya.</i>	<i>Pyroptria.</i>	<i>Senifra.</i>	
<i>Chamelia.</i>	<i>Mathiola. seu</i>	<i>Pagamea.</i>	
	<i>Gaertnera cum illa</i>		
	<i>Caupol. T. 28. ad Mathiolam pertinere ajunt.</i>		

a

b
votre fascicule de plantes; ils offrent
en signalant des analogies extrêmement
observées chez le croisement des espèces
faits. n'étant pas encore assez nombreux
objections des adversaires de la sexualité des
publiés encore quelque chose la des
sont recetées et vérifiées par plusieurs
de l'été suivante.

je vous prie de vouloir bien m'avertir de
changer des plantes et d'accueillir l'assurance
avec le quel je suis

Notre
Dedoué ami
Gaertner,

Seul grain mure vous ne savez peut être la complaisance
 D'en communiquer avec moi quelques bays plus mures et quelques
 fleurs. Connoissez vous le *Chapallia Cornes*, j'en possède les
 graines de Herbier de Mr Desfontaines, quels sont ses chara-
 ctères généraux? je ne trouve ce non nulle part. Parmi
 le nombre considérable des fruits de Palmer j'en ai aussi la noix des
 Indes mais sans enveloppe. Vous m'obligerez infiniment, si vous en
 voulez faire une copie à mes frais des devoirs de l'ancien
 de la suite entier et du fruit de la noix dans son enveloppe
 enchaînée d'avoir des nouvelles de Mr Candolle, qui m'a inspiré d'espérer
 l'honneur de vous saluer de votre
 G. Götting.

d nicht mit bloßen schriftlichen Dank-Bezeugungen die Thatsache
 von, sondern zugleich auch einen rechtlichen Beweis beifügen,
 worauf meine erwarteten Freunde auch schon künftigen, daß ich mich
 ernstlich bemühe, mich der geliebtesten Mittheilung würdig zu
 zeigen. Ehe gestern ist ein Paket mit mehreren Exemplaren
 des ersten Heftes der fortgesetzten Zoologie (welches so eben die
 Presse verläßt hat) unter der Adresse des National Institutes
 von Athen nach Paris abgegangen, es befiel sich dabei ein
 besonderes Paket für Sie, mein Schatzbarsten Freund welches

GAUDIN, Jean François Aimé (variantes: Théophile, Gottlieb) Philippe

né le 18 mars 1766 à Longirod, Vaud, Suisse
mort le 15 juillet 1833 à Nyon, Vaud, Suisse

Formé à Zurich, professeur puis pasteur à Nyon, botaniste et littérateur, professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne de 1820 à sa mort, auteur d'une Flora Helvetica mais aussi de travaux historiques et littéraires.

Œuvre publié: Pr. 3236-3240.
Herbier: LAU.

je me suis hâté d'en recevoir les feuilles pour préparer
l'index et l'errata, et je me fais un devoir de vous
les renvoyer promptement, en vous priant de vouloir
bien les garder aussi long-temps qu'elles pourront
vous être bonnes à quelque chose. J'ai reçu dernièrement
la dernière épreuve de mon second
volume, et j'espère que dans peu j'aurai l'honneur
de vous l'offrir. Agriez en attendant l'hommage
de mon respect, de ma juste reconnaissance
et de mon dévouement sincère et inaltérable

Nyon le 6 Février, 1828. J. Gaudin.

a

b

Espérant que vous daignerez vous intéresser à l'honneur
sur les plantes de la Suisse dont je m'occupe depuis quelque
temps, je me hasarde à vous envoyer quelques cahiers
~~de~~ dont je viens de m'occuper. Vous m'obligera particulièrement

Ich beide mich Ihnen den Dank Ihrer Pflichten zu sagen, bei dem ich mich
 nicht schon früher ausgesprochen habe, da ich mir meine für die Republik zu gewinnende

Verantwortung bewahren konnte.

Der erste Teil meiner Florenz bereits wiederholte Briefe.

Es ist allerdings mir ungeschicklich, da ich die Sprache der
 zum Besten der Sache

gehorcht haben
 Ich: Götter H. i. J. 1826.

C

GÉRARD, Louis

né le 16 juillet 1733 à Cotignac, Var, France
mort le 16 novembre 1819 à Cotignac

Docteur en médecine (Montpellier 1753), ami et élève de Bernard de Jussieu, correspondant de Linné, Burmann, Commerson, Gouan Schmidel, Allioni, Smith, etc. Floriste provençal.

Œuvre publié: Pr. 3280 et 3281 + Clos, D.: Mém. Acad. Sci. Toulouse 10: 8-9. 1888.

Herbier: TLON + LINN, P-JU.

Phlegm laxatile vermiculato folio
Col.

~~*Phlegm laxatile*~~

Phlegm laxatile, linn. Com.

écriture de Gérard.

Picris (hirta) foliis ligulatis dentatis, squamis calycinis exterioribus subulatis, patentibus

Mascites in sterilibus montibus aridis, agris, nec nun in campestribus, vis, sagibus, agrorum limitibus
sub temperatione coelo. Armenia

miss. de Picris hirta in Picris densa (hb. Ventenat.)

Det. Radix Simplex rudiuscula.
caulis hirtus vinctus ramorum palmatis, etque pedalis
folia integra per angusta ad radicem plurima, ad caulem sessilia, ad ramos superiores linearia
flores solitarii ex apice ramorum incipiente. Calycis squamae numerosae in duplii serie: exteriores papulae,
congestissimae, interiores lanceolatae lineares erectae, exterioribus longiores, lateribus pediculis. corollula sulphurea
calycem excedentes... Semina costis quinque axariata, costâ singula sulcis transversis unguiformibus interrupta.
pappus sessilis plumosus
planta tota hispida medicamentis siccis et furcatis, vestimentibus adhaerens
ob erudito Charitio habetur pro hieraceo sprangeriano, ad Picrida emendandum. *Picris hirta* plant. deph. tom. 1. pag. 369.

GILBERT, Jean Emmanuel

né le 20 juin 1741 à Saint-Clair (Lyon), Rhône, France (variante: 21 juin)
mort le 2 septembre 1814 à Lyon

Médecin à Montpellier (1760-1763) puis professeur de botanique à Lyon, il se ruina en finançant la création du jardin botanique de cette ville et émigra en Pologne en 1775 recommandé par Haller à Stanislas Poniatowski. Fondateur des jardins botaniques de Grodno (RSS de Biélorussie) et de Vilna (Vilnius, RSS de Lituanie), professeur à l'académie de Vilna, il étudia la flore lituanienne avant de regagner Lyon (1783).

Œuvre publié: Lipsic, S.: Rossie Botaniki Biografo-bibliograficeskij Slovar 3: 291-292. 1950.

Herbier: Tous les documents de Gilbert ont été vendus à un chiffonnier vers 1870. Restes à KW, P-JU, LY?

a

Solanum viscoalbum
Chacophyllum hirsutum Mal

b

Mousses

vous recevrez un exemplaire de
dernier ouvrage, il étoit presque tout
imprimé lorsque parue notre excellent
flore française, j'en ai tenu compte mon

a: étiquette 1807; b: 24 novembre 1806.

Dans les notes si élégamment rédigées, je ne vous
fais pas un reproche d'aveu accordé
à mon ami la tomente la découverte de
nos vases dantes les vases, cependant tous
nos écrivains savent que est valable
savant indiquer les plantes lyphes vases
que j'ai indiqués les vases avant lui.
Vous le savaient plantain sur la
mon savaient compatriote et autre j'effray
vous a vases, quelques plantes vases de
notre flore, je tuerai, j'en ai de leur adresse
surtout dans certains et je ne tarderai
pas. contiens à tuerai leur savaient
plan, votre est vases j'en ai de
à la fois grande gloire
vases les savaient de la fois pour faire
conservation de votre savaient j'en ai de

GINGINS, Frédéric Charles Jean de, (dit de Gingins-La Sarraz)

né le 14 août 1790 à Eclépens, Vaud, Suisse

mort le 27 février 1863 aux Georgettes, Lausanne, Vaud, Suisse

Historien et botaniste élève de Seringe et de A. P. de Candolle, il fut professeur honoraire de botanique à l'académie de Lausanne (1850). Spécialiste des Viola-cées et des Labiées.

Œuvre botanique publié: Briquet, J.: Biographie des botanistes à Genève: 238. 1940.

Herbier: G.

a Recevez mes compliments :-
= Frédéric Gingins La Sarraz

b mes hommages empressés à Madame
et après l'assurance de mon entier dévouement
j'ai l'honneur d'être

Monsieur

Très très humble
et très obéissant serviteur
= Frédéric Gingins La Sarraz

= quelque analogie entre le genre *Sauvagesia* (exclusivement en Europe) et le genre *Sauvagesia* (exclusivement en Europe). - Dans ce cas il faudrait placer le genre *Sauvagesia* avant la ~~tribu~~ Trib. du *Diastylis*...

C Des genres qui sont aux Indes, rangés de prime abord dans la famille du *Diastylis*, on se doute je n'ai encore que le *Sipanea*. Mais le *Sipanea* d'aujourd'hui est-il bien le *Sipanea multistria* Lenthé? Or il n'est nullement mentionné dans l'Inde qui se trouve communément aux Indes le *Sipanea multistria* que son nom est communiqué à Lenthé. Le *Sipanea* qui est dans les Indes, tout le monde de *Sipanea* (ou

GMELIN, Carl Christian

né le 18 mars 1762 à Badenweiler, près de Fribourg en Brisgau, Allemagne
mort le 26 juin 1837 à Carlsruhe, Baden-Württemberg, Allemagne

Elève de Hermann et de Schreber, docteur en médecine d'Erlangen en 1784, professeur d'histoire naturelle au gymnase de Carlsruhe, puis directeur (1786) du cabinet d'histoire naturelle et du jardin botanique de cette ville, il étudia la flore de la Forêt-Noire, de l'Alsace et du margraviat de Bade.

Œuvre publié: Pr. 3387-3391.

Gottes nicht nur angesehener,
fundam. labor; zu Zuchtigen sind
zu sein. Es war meinetwegen überaus
Auf die Erman von Gde de
nicht sein zum davor; nur ganz
nicht ein großer Künsterkammer ist;
Es war zu meinetwegen sehr zu
H. Es ist das Gefährliche ungleich
nicht so sehr zu nicht, ob
meinetwegen Erman, von seiner

wichtig, können aber gegen Euren noch stehung,
 um die Beförderung zu haben. Gewöhnlich zu haben.
 Die aber auch auf mich nicht ankommen
 müssen, die selben mit dem Herrn Hofe
 bei und zu haben.

Das hier ist nicht vollkommen dem meinsten
 obigen herausgeht, das ich nicht
 ungenügend genug sein sollte, sich nicht geben.
 Eben die in der Tat ist, in der Tat mit
 vollkommenen Genugthuung

Carl von J. 2. März 1790. Hochachtungsvoll
 General. J.